

Témoignage de Jules Bois sur Georges Rodenbach.

Toutes les fois que j'ai eu la joie d'un entretien avec le chantre de la *Jeunesse blanche* et du *Silence*, j'en suis sorti l'esprit exempt de ces souillures qui imposent les causeries du boulevard. Je ne l'ai jamais entendu discuter que de théories transcendantes et désintéressées. Il est de la réclame et ne consentirait point à une production exagérée pour des motifs de lucre. J'ai rarement rencontré artiste plus respectueux de son art. Rien ne saurait me toucher davantage que cette discrétion et ce légitime orgueil. Par cette fin de siècle tapageuse et mesquine, le noble écrivain a compris la valeur de la solitude, du renoncement et du silence. Il les a pratiqués. Mais il aura sa juste récompense de lauriers et de palmes, et nos cœurs le saluent à l'avance Prince des doux poètes ingénus et subtils.

Témoignage inédit cité par Dominique Dubois dans sa biographie du journaliste et occultiste de la Belle Epoque *Jules Bois (1868-1943)* aux Editions Arqa (pp. 99-100).